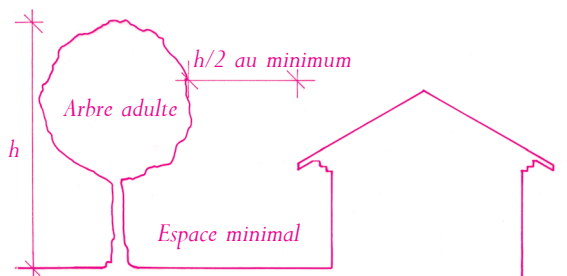


17. Cette végétation ne devra avoir ni développement ni système racinaire trop importants.

La végétation de proximité et de façade

La végétation est un facteur aggravant d'humidité pour la maison. En effet, une végétation trop proche ou qui colle à la façade empêche l'ouvrage de sécher – l'ensoleillement est largement diminué ! – et le dégrade : les aiguilles et les feuilles bouchent les chéneaux, les branches qui tombent sur la couverture cassent les tuiles et les ardoises, etc.



Tout arbre doit être planté à bonne distance de la maison.

■ Le choix et l'emplacement des arbres

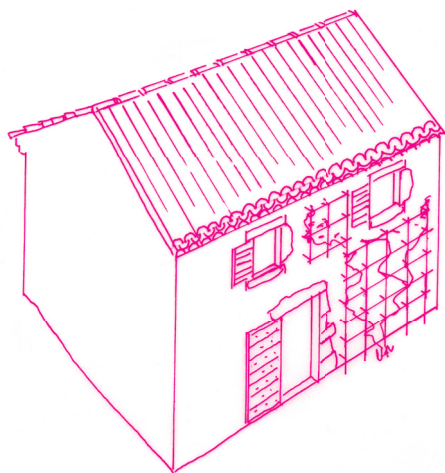
Une maison a besoin d'ombre mais pas d'ombre directe. On évitera donc que le feuillage touche la maison. Il faut toujours prévoir le futur développement des arbres pour déterminer la distance de la maison à laquelle on peut les planter.

Par ailleurs, il faut éviter qu'une partie de la maison soit constamment dans l'ombre d'un arbre à feuilles persistantes. Si tel était le cas il faudrait l'abattre ou, du moins, l'élaguer périodiquement.

■ Le contrôle des végétaux

La plupart des végétations de façade mettent en danger la maison car elles dégradent l'enduit ou les joints et, surtout, elles contribuent à fixer l'humidité. Il faut essayer de contrôler leur développement et empêcher qu'il y ait solidarisation du végétal avec le mur.

Il est toujours préférable d'opter pour une végétation de façade où les feuilles tombent en hiver : la maison sèche mieux pendant la saison humide, tout en bénéficiant d'une certaine fraîcheur en été. Quant à la végétation de pied de mur, au droit de l'égout, on privilégiera les plantes avides d'eau¹⁷, qui absorbent l'excès d'humidité dû à l'égouttement des eaux de pluie du toit.



La végétation de façade, régulièrement taillée, doit être fixée sur une structure légère désolidarisée du mur, en bois ou en acier.

Les interventions

Certains travaux permettant de lutter contre l'humidité ou d'en réparer les effets peuvent être réalisés par le particulier. D'autres, au contraire, nécessitent le recours à un professionnel.

Installer un drain périphérique

■ Le drain extérieur

S'il y a des remontées par capillarité, on ne pourra pas les empêcher. Si on écarte toute reprise en sous-œuvre, il faudra absolument mettre des drains les plus efficaces possible.

• Principe

Le drain est installé au pied des murs périphériques de la maison, le plus bas possible, pour bien les ventiler. Il faut établir une circulation d'air tout autour du bâtiment, en faisant au préalable quelques petits sondages pour voir comment le mur réagit et quel est son taux d'imprégnation. Le premier principe du drain étant de permettre la respiration des murs, il faut, lors de sa pose, reprendre les enduits bas pour la favoriser.

• Réalisation

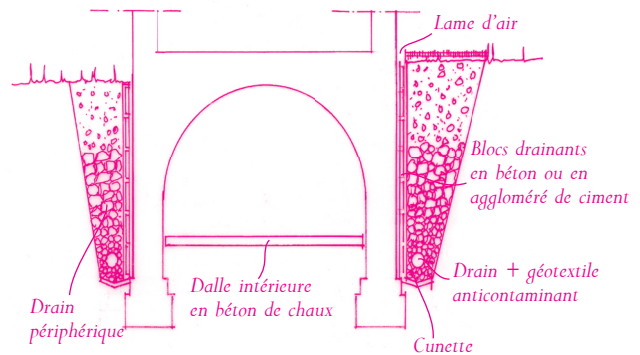
La pente du drain doit être suffisante pour conduire l'eau dans le réseau des eaux pluviales : comme pour tout bon assainissement, l'inclinaison donnée sera de 1 cm/m.

Une cunette en béton, avec une forme de pente, est placée sur le fond de fouille au niveau bas des fondations. On dispose ensuite des cailloux de 20/50, concassés lavés, que l'on recouvre avec un anticontaminant : un Bidim® (géotextile non tissé). Puis, on pose un drain agricole recouvert aussi de cailloux concassés lavés. On referme le Bidim® par-dessus (comme une chaussette) en recouvrant le tout d'un dispositif drainant complémentaire fait de couches superposées de cailloux, du plus petit au plus gros. Le tout peut être recouvert de terre végétale et planté de végétaux hydrophiles.

UN BON RÉFLEXE :

DRAINER LE SOL

Le drain accélère la collecte de l'eau qui, ainsi, ne stagne pas en pied de mur. Il sert de mise en dépression de la fondation car il attire (aspire) l'eau. C'est le dispositif le plus efficace pour améliorer les conditions sanitaires de la maison.



Principe de drainage des pieds de mur.